

veau temple, placé, comme on sait, sous le vocable de Sainte-Claire. Puisse du haut du ciel la protection de la vierge d'Assise obtenir à la paroisse et à l'église nouvelles l'accroissement — *l'incrementum* — dont la bénédiction de l'évêque est le gage, mais que seul Dieu peut donner : *Ego plantavis Apollo rigavit, sed Deus incrementum dedit.*

Feu Mgr Stang. — La nouvelle de la mort de l'évêque de Fall River, Mgr Stang, survenue à Rochester (Minn.), le samedi 2 février, a été pour tous une bien pénible surprise. On savait sans doute que l'évêque de Fall River était gravement malade, qu'il avait dû subir une difficile opération ; mais les premières nouvelles avaient été bonnes et l'on se plaisait à espérer que la robuste constitution du prélat triompherait de l'épreuve. Dieu en a jugé autrement, et c'est lui le maître.

Né en Allemagne, au grand duché de Bade, en 1854, Mgr Stang avait surtout reçu son éducation en Belgique. Il fut professeur et aussi vice-recteur à la célèbre Université de Louvain. Venu en Amérique, dans le diocèse de Providence, il y occupa des charges importantes, fut curé de Saint-Edouard, chancelier épiscopal, directeur des Missionnaires diocésains ; puis, quand on décida l'érection du nouveau diocèse de Fall River, il en fut élu le premier évêque, exactement le 12 mars 1904, et fut sacré le 1er mai suivant. Il est mort dans la troisième année de son règne épiscopal et dans la cinquante-troisième année de son âge.

Très connu par ses ouvrages théologiques et philosophiques dans le monde des savants, l'ancien professeur de Louvain était sûrement l'une des figures les plus sympathiques de l'épiscopat américain. Il était particulièrement, ses actes comme ses paroles en font foi, l'un des meilleurs amis des Canadiens.

Aux fêtes de Notre-Dame-de-Lourdes de Fall River, dont nous parlions ici même il y a un mois, Mgr Stang avait, du ne